



Spelunca

EXPLORATIONS SOUTERRAINES
SPÉLÉOLOGIE SCIENTIFIQUE

1976
N° 3



NOUVELLES DIVERSES

CHARENTE-MARITIME :

Création en mai 1976 du Comité Départemental de Spéléologie de Charente-Maritime dont le président est Yves Olivet, 10, boulevard Joffre, 17390 La Tremblade.

COTE-D'OR :

Gouffre de la Combe-aux-Prêtres (Francheville) : Le réseau exploré par le S.C. Dijon derrière le siphon terminal aval (40 m) développe actuellement 1 200 m. Arrêt sur nouveau siphon à 2 400 m de l'entrée. Il reste encore vingt départs latéraux à voir. Développement topographié : 7 900 m (670 m de siphon).

Grotte de Neuvon (Plombières-les-Dijon) : Exploration et topographie par le S.C. Dijon de 4 900 m de galeries derrière le siphon de 230 m proche de l'entrée. Le réseau se compose d'une galerie active longue de 1 900 m au bout de laquelle une courte escalade permet d'atteindre une galerie fossile de grandes dimensions (15 x 15 m) qui est explorée actuellement sur plus de 5 km. En plusieurs endroits, la continuation est certaine. Développement topographié : 5 130 m.

(d'après P. LAUREAU)

DORDOGNE :

Le 13 juin 1976, deux membres du Spéléo-Club de Périgueux, R. Dordoguin et P. Colinet, ont découvert de nouvelles galeries dans le réseau de Sarconnat.

Au cours de plusieurs séances (juin et juillet), et après passage d'une voûte mouillante de 30 m à laquelle fait suite une galerie très basse de 400 m, ce sont 3 000 m de rivière et 1 500 m d'étages supérieurs qui ont été découverts ainsi qu'un important gisement d'ossements fossiles s'étendant sur 400 à 500 m de long et atteignant une épaisseur de 15 m (demande de classement en cours).

DOUBS :

Gouffre de Jérusalem (Déservillers) : Jonction effectuée, derrière siphon, avec le gouffre des Biefs-Boussets (Club S.H.A.G.-Besançon, juillet 1976). L'ensemble appartient au réseau du Verneau (Nans-sous-Ste-Anne) qui, avec 25 220 m actuellement topographiés, constitue sans doute le plus long système connu au monde derrière siphon.

HAUTE-GARONNE :

Grotte de Pène-Blanche (Arbas) : Au cours d'un camp inter-clubs du C.D.S. du Jura, plongée du siphon aval (cote - 355) par J.-C. Frachon. Les mauvaises conditions de visibilité (eau très trouble, demi-crue) n'ont pas permis de dépasser le point atteint en 1972 (longueur : 60 m, cote - 20).

Gouffre Michèle (Herran) : Exploration et topographie par le C.D.S. Jura de ce gouffre déjà vu par l'E.M.P. Aix-en-Provence en 1963. Le point atteint (- 182) est sans doute très proche des galeries du Gouffre Pierre (réseau Trombe).

Les « échos des explorations » plongée nous ont été communiqués par J.-C. Frachon.

HAUTE-MARNE :

Creux Jannin (Cusey) : Plongée effectuée en juillet 1976 par la Soc. Spél. de Bourgogne (C. Constantin et R. Lavoignat), sur 260 m de longueur et 20 m de profondeur. Exploration en cours.

(d'après R. LAVOIGNAT)

ISÈRE :

Du 5 au 6 août, Patrick Penez, de Vedène (Vaucluse), a effectué en solitaire l'exploration intégrale du Gouffre Berger. Rentré sous terre le jeudi à 16 h 30, il est ressorti le vendredi à 11 h 30, mettant 19 heures pour cette belle exploration. L'explorateur, qui a employé la méthode de la cordelette, n'avait qu'une corde de 43 m et 800 m de cordelette. Son sac ne pesait que 17 kg. L'exploit demeure cependant remarquable.

Nous devons à nouveau signaler les **aléas et dangers de la méthode de la cordelette** : à la remontée, à deux reprises, l'explorateur a eu des ennuis avec sa corde qui ne voulait pas glisser correctement, perdant chaque fois un quart d'heure en manœuvres délicates qui ne réussirent que grâce à la solidité de ses cordelettes.

P. COURBON

Grotte de Saint-Quentin : Franchissement en solitaire (F. Poggia) d'un siphon de 150 m, profond de 17 m, à 150 m de l'entrée environ. Au-delà, exploration d'une rivière souterraine remontée sur 1 500 m (cote + 40 m env.). Arrêt sur ressaut.

Siphon de Saint-Aupre : Siphon situé à 250 m de l'entrée, plongé en solitaire (F. Poggia) sur 370 m (prof. 7 à 9 m). Arrêt sur rétrécissement impénétrable.

JURA :

Source du Dard (Baume-les-Messieurs) : franchissement par le S.C. Dijon du siphon amont long de 370 m (- 20 m). La sortie du siphon se fait dans une étroite diaclase, où l'eau arrive par une cascade haute de 4 m. L'escalade sera entreprise prochainement.

(d'après P. LAUREAU)

Grotte du Gour Bleu (Fontenu) : Siphon d'entrée long de 190 m, au-delà duquel 4 000 m de galeries sont topographiées. En juillet 1976 (B. Léger, Stage Plongée E.F.S.) franchissement d'un siphon amont (5 m), à 1 300 m de l'entrée. Au-delà, exploration de 40 m de galerie jusqu'à un nouveau siphon.

Rivière souterraine de la Chatelaine (Ney) : Au-delà du premier siphon (730 m de l'entrée) long de 22 m, exploration de 1 400 m de rivière souterraine, comportant une voûte mouillante de 4 m à 1 563 m de l'entrée. Arrêt à 1 939 m de l'entrée, devant un troisième siphon. Développement actuel : 2 900 m (+ 40 m). Travaux en cours (S.C. Jura et S.C. Salins : J.-C. Frachon, H. et P. Meyer, L. Rossigneux, juin-août 1976).

LOT :

Système Cabouy-Pouy Messen (Calès) : Plongées solitaires par C. Touloumdjian. A la résurgence, plongée de 325 m (point bas à - 30) jusqu'au point atteint précédemment par la galerie aval de Pouy Messen, à 510 m de l'entrée. Cette jonction met donc en évidence l'existence d'un siphon de 835 m reliant Pouy Messen à la résurgence de Cabouy.

En outre, vers l'amont de Pouy Messen, C. Touloumdjian a progressé de 630 m dans un vaste conduit noyé (largeur 4 à 12 m, hauteur 6 à 10 m). L'ensemble totalise donc 1 465 m de siphon.

Gouffre de Roque-de-Cor (Montvalent) : Franchissement du siphon aval, long de 10 m, par le S.C. de Saint-Céré (Dayma et Marchan). Au-delà, topographie de 450 m de galeries jusqu'à une nouvelle voûte-mouillante.